



La voix anticapitaliste

Bulletin du Nouveau Parti Anticapitaliste comité d'Orléans



Mel : npa45@sfr.fr

Site : npa45.org

Instagram : [npa.orleans](https://www.instagram.com/npa.orleans)

Facebook : NPA Orléans 45



Macron doit abandonner sa contreréforme !

Les chiffres des grèves et des manifestations du 19 janvier sont historiques, avec 1,2 million de manifestantEs selon la police, plus de deux millions selon l'intersyndicale, entre 12 et 15.000 à Orléans des taux de grève très importants, des mobilisations massives dans les villes, souvent plus importantes qu'en décembre 1995. Dans le privé, la participation est exceptionnelle, avec des grévistes venus de l'agroalimentaire, des métaux, de l'automobile, de l'électronique...

Une colère générale

Le déclencheur de ce mouvement est la « réforme » des retraites, qui contraindrait les salariéEs à travailler deux années supplémentaire, avec une durée de cotisation plus longue... et donc des pensions réduites. Tout cela pour transférer des dizaines de milliards aux grandes entreprises et tenter de passer un cap dans la mise en place de fonds de pension, des complémentaires retraite qui deviendraient nécessaires pour ne pas vieillir dans la misère. Pourtant on sait que mettre la retraite à 60 ans et à 37,5 annuités, avec retour aux 10 meilleures années de calcul dans le public comme dans le privé, pèse environ 3,5 % du PIB, qui pourraient être récupérés en taxant réellement les riches et les grandes entreprises et en arrêtant les cadeaux fiscaux aux plus aisés. Les « solutions » violentes de Macron ne sont donc pas inéluctables.

Au-delà du refus de cette contre-réforme, c'est un véritable ras-le-bol face à la situation économique et sociale globale qui s'exprime : les pensions étaient déjà faibles suites aux précédentes contre-réformes, et l'inflation actuelle réduit déjà le pouvoir d'achat des catégories populaires. La colère est là, contre Macron, contre ce gouvernement, contre leur mépris, contre leurs politiques injustes.

Construire un mouvement pour gagner

L'ampleur de la mobilisation donne d'importantes responsabilités à toute la gauche sociale et politique. Macron doit retirer sa réforme, il faut rétablir la retraite à 60 ans et augmenter les salaires. Nous allons devoir hausser le niveau de mobilisation, passer d'une journée de grève, même très réussie comme jeudi, à une grève reconduite jusqu'à la victoire, encore plus massive, avec la



La voix anticapitaliste

Bulletin du Nouveau Parti Anticapitaliste comité d'Orléans



Mel : npa45@sfr.fr

Site : npa45.org

Instagram : [npa.orleans](https://www.instagram.com/npa.orleans)

Facebook : NPA Orléans 45



Macron doit abandonner sa contreréforme !

Les chiffres des grèves et des manifestations du 19 janvier sont historiques, avec 1,2 million de manifestantEs selon la police, plus de deux millions selon l'intersyndicale, entre 12 et 15.000 à Orléans des taux de grève très importants, des mobilisations massives dans les villes, souvent plus importantes qu'en décembre 1995. Dans le privé, la participation est exceptionnelle, avec des grévistes venus de l'agroalimentaire, des métaux, de l'automobile, de l'électronique...

Une colère générale

Le déclencheur de ce mouvement est la « réforme » des retraites, qui contraindrait les salariéEs à travailler deux années supplémentaires, avec une durée de cotisation plus longue... et donc des pensions réduites. Tout cela pour transférer des dizaines de milliards aux grandes entreprises et tenter de passer un cap dans la mise en place de fonds de pension, des complémentaires retraite qui deviendraient nécessaires pour ne pas vieillir dans la misère. Pourtant on sait que mettre la retraite à 60 ans et à 37,5 annuités, avec retour aux 10 meilleures années de calcul dans le public comme dans le privé, pèse environ 3,5 % du PIB, qui pourraient être récupérés en taxant réellement les riches et les grandes entreprises et en arrêtant les cadeaux fiscaux aux plus aisés. Les « solutions » violentes de Macron ne sont donc pas inéluctables.

Au-delà du refus de cette contre-réforme, c'est un véritable ras-le-bol face à la situation économique et sociale globale qui s'exprime : les pensions étaient déjà faibles suites aux précédentes contre-réformes, et l'inflation actuelle réduit déjà le pouvoir d'achat des catégories populaires. La colère est là, contre Macron, contre ce gouvernement, contre leur mépris, contre leurs politiques injustes.

Construire un mouvement pour gagner

L'ampleur de la mobilisation donne d'importantes responsabilités à toute la gauche sociale et politique. Macron doit retirer sa réforme, il faut rétablir la retraite à 60 ans et augmenter les salaires. Nous allons devoir hausser le niveau de mobilisation, passer d'une journée de grève, même très réussie comme jeudi, à une grève reconduite jusqu'à la victoire, encore plus massive, avec la

participation de nouveaux secteurs. Les organisations syndicales se sont mises d'accord sur un nouvel appel à la grève le mardi 31. C'est bien loin, trop loin : il aurait certainement fallu s'appuyer sur cette première réussite pour annoncer une date plus rapprochée courant de semaine prochaine, accélérer le rythme, organiser une montée en puissance pour que le mouvement passe à la vitesse supérieure.

Il s'agit maintenant d'organiser des assemblées générales de discussion sur les lieux de travail et d'études pour renforcer et amplifier la mobilisation, de construire des assemblées interprofessionnelles, de mettre en discussion la nécessité de mettre la barre plus en haut en préparant la reconduction de la grève à partir du mardi 31 janvier, dès le 1^{er} février, et d'ici là se mobiliser, de construire la grève partout où c'est possible.

Il faut continuer !

Cela nécessite aussi de combiner différents cadres et formes de mobilisation. C'est pourquoi nous étions partie prenante de la manifestation nationale de ce samedi 21 janvier à Paris (14h Bastille), à l'appel des organisations de jeunes, **Cette mobilisation est un test : l'ensemble des organisations syndicales et des partis, toute la gauche sociale et politique, s'opposent à la réforme. Si elle passe, le gouvernement va se sentir pousser des ailes et accélérer les attaques.** Au contraire, si nous gagnons, nous pouvons renverser la vapeur, arracher le retour de la retraite à 60 ans avec 37,5 annuités de cotisation, des augmentations de salaires, donner confiance pour aller vers la construction d'une alternative politique en rupture avec Macron et son monde, pour un pouvoir du monde du travail contre ce système capitaliste. **D'ores et déjà, avec les salariéEs, dans les entreprises, les étudiantEs et les lycéenNEs et sans attendre le 31 janvier, nous mettons en route les luttes sociales de notre classe pour battre Macron et le capitalisme**



Orléans le 21-01-2023

participation de nouveaux secteurs. Les organisations syndicales se sont mises d'accord sur un nouvel appel à la grève le mardi 31. C'est bien loin, trop loin : il aurait certainement fallu s'appuyer sur cette première réussite pour annoncer une date plus rapprochée courant de semaine prochaine, accélérer le rythme, organiser une montée en puissance pour que le mouvement passe à la vitesse supérieure.

Il s'agit maintenant d'organiser des assemblées générales de discussion sur les lieux de travail et d'études pour renforcer et amplifier la mobilisation, de construire des assemblées interprofessionnelles, de mettre en discussion la nécessité de mettre la barre plus en haut en préparant la reconduction de la grève à partir du mardi 31 janvier, dès le 1^{er} février, et d'ici là se mobiliser, de construire la grève partout où c'est possible.

Il faut continuer !

Cela nécessite aussi de combiner différents cadres et formes de mobilisation. C'est pourquoi nous étions partie prenante de la manifestation nationale de ce samedi 21 janvier à Paris (14h Bastille), à l'appel des organisations de jeunes, **Cette mobilisation est un test : l'ensemble des organisations syndicales et des partis, toute la gauche sociale et politique, s'opposent à la réforme. Si elle passe, le gouvernement va se sentir pousser des ailes et accélérer les attaques.** Au contraire, si nous gagnons, nous pouvons renverser la vapeur, arracher le retour de la retraite à 60 ans avec 37,5 annuités de cotisation, des augmentations de salaires, donner confiance pour aller vers la construction d'une alternative politique en rupture avec Macron et son monde, pour un pouvoir du monde du travail contre ce système capitaliste. **D'ores et déjà, avec les salariéEs, dans les entreprises, les étudiantEs et les lycéenNEs et sans attendre le 31 janvier, nous mettons en route les luttes sociales de notre classe pour battre Macron et le capitalisme**



Orléans le 21-01-2023